

Bilan moral 2009

Réseau en scène Languedoc-Roussillon

www.reseauenscene.fr

Languedoc-Roussillon
réseau en scène

Bilan moral

L'année 2009, au delà de l'ensemble des soutiens financiers auprès des acteurs culturels du secteur du spectacle vivant, a largement été consacrée au développement des outils visant l'accroissement des dynamiques de réseau, en et hors région.

Il est possible, à ce jour, d'affirmer que l'association est un véritable outil au service du secteur du spectacle vivant et des professionnels de ce secteur. Cette mise en réseau et cet accompagnement s'appuient sur le développement des capacités de conseil, d'expertise et de concertation.

C'est ainsi que l'association a poursuivi toute l'année des objectifs complémentaires, au travers de d'actions protéiformes : organisation de colloque et séminaire, développement de la fonction d'animation du COREPS, multiples rencontres professionnelles thématiques, rencontres régionales de diffusion artistique notamment.

La complexité croissante des situations et un environnement en perpétuel mouvement place l'ensemble des acteurs, responsables et professionnels de la culture devant de très nombreuses incertitudes : incertitudes sur les cadres de référence (qu'ils soient législatifs ou réglementaires), incertitudes sur les effets d'une globalisation des phénomènes - engagée depuis plusieurs années -, incertitudes sur les solutions à construire pour répondre aux problèmes rencontrés. Inlassablement il nous faut connaître, comprendre, analyser et débattre pour mieux appréhender les réalités régionales du spectacle dans une perspective européenne et internationale. En choisissant d'investir dans des moments collectifs, Réseau en scène Languedoc-Roussillon a apporté en 2009 une contribution sur une exploration des possibles, une approche multiple du questionnement du spectacle vivant en Languedoc-Roussillon : en quoi l'Europe ouvre-t-elle de nouvelles perspectives de développement ? Comment l'observation du champ culturel peut-elle étayer les réflexions et être un point d'appui au développement ? Que nous apprend l'étude des publics fréquentant les festivals en Languedoc-Roussillon, en France ? Quelles sont les conditions de pérennisation des entreprises et des emplois dans le secteur du spectacle vivant ?

Les différents temps de rencontres organisées en 2009 ont été autant d'occasions de formaliser les thématiques à mettre au travail dans ce secteur : Europe, économie, emploi, formation, pratiques culturelles, développement territorial...

Les études, séminaires, colloques et le COREPS en 2009

→ Le COREPS : 21 réunions en 2009, trois commissions, la signature de l'accord cadre emploi-formation

→ Un séminaire « L'information et l'observation culturelles » le 24 mars, 166 participants

→ Une étude menée en partenariat avec France Festivals sur les publics des festivals : plus de 2200 questionnaires collectés et traités

→ Un colloque de restitution et de débat de l'étude sur les publics des festivals en partenariat avec France Festivals : 350 participants les 12 et 13 novembre

Les rencontres en 2009

→ 9 rencontres régionales de diffusion artistique : 240 diffuseurs et 138 compagnies participants

→ 8 rencontres professionnelles thématiques : 629 participants

L'équipe permanente de l'association, fin 2009 :

- Jean-Pierre WOLLMER directeur
- Yvan GODARD directeur-adjoint

DIFFUSION

- Jean-Pierre WOLLMER
- Nadège STAEBLER chargée de mission
- Christophe BURDIN chargé de mission

INFORMATION, RESSOURCE & FORMATION

- Florence POIGNON chargée de mission (communication)
- Pascal JAUSSAUD chargé d'étude (infobulletin)
- Pauline BIOULES chargée de mission (bases de données et rencontres professionnelles)
- Yvan GODARD (formation et secteur professionnel)
- David IRLLE chargé de mission (rencontres professionnelles et formation)

COMPTABILITE

Les plateaux

→ Plateau conte, Marvejols (48)

→ Plateau hip-hop, St-Jean-de-Védas (34)

→ Plateau jeune public, Narbonne (11)

En 2009, l'équipe de Réseau en scène Languedoc-Roussillon a également honoré plus de 500 RDV dans ses locaux et sur le terrain en s'adaptant toujours à la richesse et la diversité des interlocuteurs, artistes, programmateurs, institutions et organismes professionnels.

Au delà, l'association a organisé 29 réunions ou rencontres professionnelles, 21 réunions dans le cadre des travaux du COREPS, visionné plus de 270 spectacles.

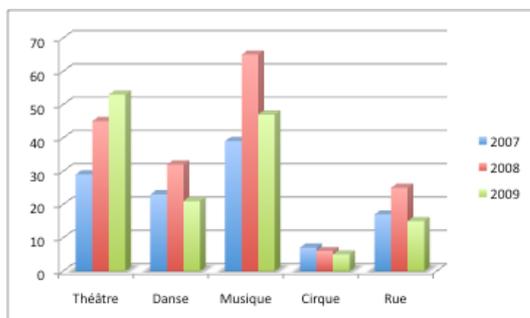
Réseau en scène Languedoc-Roussillon a ainsi pris sa place avec une petite équipe (8,27 ETP en 2009) qui part les compétences de chacun et les responsabilités qui leur sont confiées parvient à couvrir tous les champs du secteur professionnel.

Nous recensons, dans notre base de données, plus de 490 équipes artistiques pour près de 250 structures susceptibles d'opérer dans le domaine de la diffusion, dont une centaine avec lesquelles l'association travaille étroitement. Ces chiffres témoignent des difficultés que rencontrent les équipes artistiques dans les domaines de la production comme de la diffusion. Pour impacter sur ces deux points, nous avons initié des moments forts en 2009, notamment les rencontres régionales de diffusion artistique permettant aux artistes de rencontrer les opérateurs. En développant les plateformes afin de rendre les œuvres plus visibles... Réseau en scène a permis à 36 équipes artistiques de montrer leur travail à des professionnels. Lors des rencontres professionnelles, à chaque fois, et c'est primordial, la réflexion a porté sur les politiques culturelles comme sur les contenus artistiques. L'équipe a aussi multiplié les outils d'information et de sensibilisation, de nombreux infozooms complétant l'infobulletin mensuel.

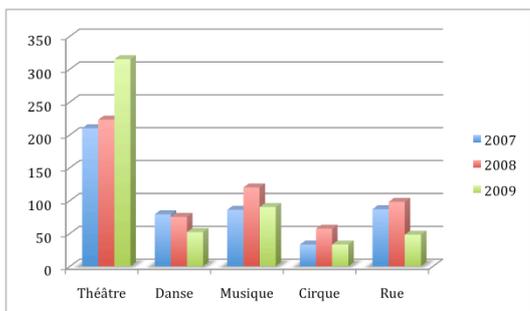
À la simple lecture de ces éléments s'impose comme une évidence la nécessité de soutenir, accompagner, développer la vitalité affichée de ce territoire dont il semble peu probable qu'elle se tarisse dans les années à venir. Réseau en scène Languedoc-Roussillon s'est donné pour vocation première de participer à cette vitalité en soutenant la création des artistes installés dans cette région, en favorisant l'émergence de nouvelles formes artistiques en veillant à les rendre accessible au plus grand nombre.

La nécessité d'une articulation pérenne entre création et circulation la plus large sur le territoire impose la mise en œuvre d'un réseau architecturé dans lequel artistes et opérateurs puissent se reconnaître.

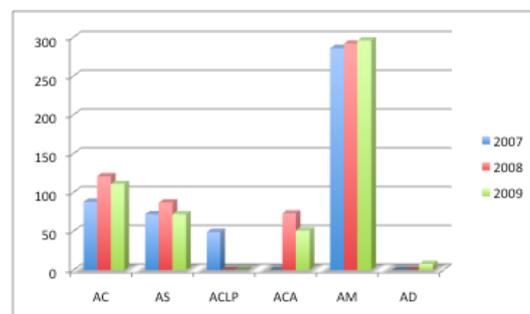
Pour cela il fallait lever très vite ce qui pouvait devenir un malentendu : Réseau en scène ne serait ni un « agent » au service de tous les artistes, ni un guichet ouvert à tous les opérateurs. Le double objectif



Nombre d'œuvres soutenues



Nombre de représentations soutenues



Nombre de représentations soutenues par dispositif

d'accompagnement des opérateurs dans la prise de risque d'une programmation des œuvres les moins « attendues », et de mise en place de soutien aux artistes dont les œuvres sont peu vues en région, fonde la réflexion et la mise en œuvre de tous les dispositifs dont Réseau en scène s'est dotée depuis sa création en 2006.

Dans le domaine de l'aide à la diffusion est possible d'esquisser un bilan d'étape à partir de données comparatives sur les années 2007-2008-2009 :

En 2007, année de mise en place des dispositifs de soutien à la diffusion dans et hors région, pour l'ensemble des disciplines du spectacle vivant, 495 représentations de 115 œuvres ont été soutenues. En 2008, 573 représentations de 173 œuvres ont bénéficié de ses dispositifs et en 2009, 585 représentations de 141 œuvres ont été soutenues.

Tout en conservant une attention particulière aux opérateurs engagés dans la production et la création, le dispositif « Lieu pivot » a été abandonné en 2008. En revanche des bourses d'aide à la mobilité des diffuseurs ont été mises en œuvre en 2009. On peut penser que ce dispositif portera ses fruits dans les années proches, en effet la présence de professionnels dans des réunions de programmation d'autres régions, de festivals, permet une circulation directe de l'information sur les équipes artistiques dont le travail est défendu par ces programmeurs et pas toujours connus hors des frontières de la région, le cercle de reconnaissance s'agrandit d'autant.

Ce qui ressort en positif de l'analyse des chiffres est l'augmentation constante des aides à l'accueil d'une œuvre, ce qui permet de penser que la politique de réseau développée en direction des programmeurs, opère positivement pour les compagnies de la région.

Ces dispositifs (ceux essentiellement financiers : aide à l'accueil d'une œuvre, aide à la série, aide au coût artistique), pour la majorité des opérateurs interrogés, ne sont pas un levier déterminant pour le choix des équipes artistiques. Pour autant ces aides apparaissent indispensables, soit pour en faire plus lorsque les budgets d'accueils sont trop lourds, soit pour convaincre des partenaires de partager plus facilement un risque artistique quelle que soit l'esthétique proposée.

Elles permettent aussi de s'inscrire dans « un cercle vertueux » car ces aides engagent à le faire. Il reste indéniable pour une équipe artistique que d'être soutenue par Réseau en scène est un élément de reconnaissance majeure leur permettant aussi des ouvertures sur des régions ou des opérateurs auxquels elle n'avait pas accès obligatoirement.

Les aides à la diffusion

- 141 œuvres aidées
- 585 représentations soutenues
- 135 opérateurs culturels
- 130 équipes artistiques soutenues

En région :

- 110 œuvres aidées

Un autre élément dynamique de ces aides encourageant la prise de risque artistique et financière, est qu'elles permettent d'accueillir des spectacles plus ambitieux et/ou ceux qui ont des coûts plus élevés que ceux accueillis dans une saison. Pour certains cette prise de risques n'est pas nouvelle dans leurs choix de programmation, mais ce dispositif leur a permis d'être plus attentifs aux compagnies implantées en région et de les programmer.

Toutefois les réalités de chaque territoire, leurs contraintes (peu peuplé, très étendu, etc.) obligent les opérateurs à être attentifs aux formes proposées, le risque pour un même spectacle présenté sur des territoires différents, s'apprécie aussi au regard de cette réalité.

Parallèlement, pour les équipes artistiques, l'élargissement de réseaux de diffusion au niveau interrégional, national et européen s'avère être primordial à leur développement. Dans cette optique, l'association régionale a multiplié en 2009 les coopérations au travers de dispositifs spécifiques, en lien avec d'autres acteurs et organismes engagés dans les mêmes dynamiques.

En 2009, la Charte interrégionale de diffusion artistique (signée en décembre 2008 avec l'ONDA, l'OARA et l'ODIA) a permis le repérage de 5 équipes artistiques du Languedoc-Roussillon, soutenues ensuite conjointement par les organismes régionaux et l'ONDA. L'objectif des signataires est de participer à la découverte des créations, de dynamiser les parcours des compagnies, faire levier pour inciter les opérateurs du territoire national à les programmer. A travers ce repérage, c'est aussi un impact indéniable en terme de reconnaissance artistique dans la mesure où chaque RIDA a permis de présenter le travail de ces équipes.

Par ailleurs, l'association a cherché en 2009 à tisser et renforcer ses liens avec des opérateurs d'autres régions, garantissant ainsi la diffusion d'œuvres créées en région.

Cette logique de coopération a trouvé également un écho favorable dans l'espace transfrontalier Pyrénées Méditerranée. Au travers du projet Convivencia Pyrénées Méditerranée, l'association concrétise son effort d'ouverture et d'échange dans des cadres lui permettant de développer son action. Le retard pris par les instances de gestion du programme POCTEFA n'a permis une programmation de ce projet qu'en début 2010, cependant, aux côtés de ses trois autres partenaires, Réseau en scène Languedoc-Roussillon s'est attachée à la réalisation d'actions de préfiguration.

Tout le travail entamé dans le domaine de la coopération depuis deux années maintenant permet aujourd'hui de couvrir le grand sud de



l'hexagone et plus encore (Aquitaine, Midi-Pyrénées, Aragon, Catalogne, Auvergnés, Rhône-Alpes, Provence Alpes Côte d'Azur).

Toute cette dynamique et ce développement n'auraient pu se faire sans le développement et l'optimisation de moyens modernes et réactifs d'information et de communication. La fréquentation du site de l'association, en constante augmentation depuis 2008, en est le reflet.

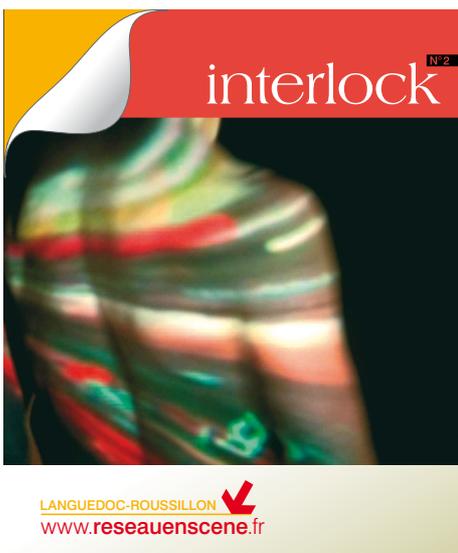
Le site internet a enregistré 140148 visites en 2009, (soit 11 679 par mois). Sa refonte de fin d'année : page d'accueil plus dynamique, flux RSS, liens avec les sites communautaires, renforcement des possibilités de téléchargement (études en ligne, enregistrements vidéo et audio de rencontres, synthèses de colloques), inscriptions et paiement en ligne, bases de données et moteurs de recherche... a notamment accentué cette fréquence. Au delà du caractère utilitaire de l'outil, l'association a particulièrement veillé à soigner l'ergonomie et le webdesign de ses outils, pour en faciliter l'appropriation par le plus grand nombre. Enfin, ce site est également un vecteur de transparence de l'association.

Il est aujourd'hui impossible de nier l'importance capitale des outils numériques et de leur utilisation, qui n'ont de cesse d'évoluer et se renouveler. L'association ne peut faire l'économie d'être à la pointe de ces technologies, puisqu'il s'agit d'un élément incontournable.

L'infobulletin mensuel, adressé à 2753 destinataires (équipes artistiques, diffuseurs, institutionnels, presse...) s'est ouvert sur les activités propres de l'association et informe de manière dynamique sur les créations à venir. En complément, une cinquantaine d'infozooms a été envoyée. Alternative à l'infobulletin, cet outil met l'accent sur des sorties de résidence, des visionnages, valorisation des équipes émergentes.

Enfin, le journal Interlock dont le numéro 0 est paru en janvier 2009 et diffusé à 2500 exemplaires : 16 pages dédiées à des questions thématiques, où alternent éléments de réflexion et points de vue d'opérateurs, d'artistes. Interlock présente également des créations à voir, annonce les rencontres professionnelles à venir et informe sur les projets de la Charte interrégionale et de Convivencia Pyrénées Méditerranée.

Après trois années de développement du projet, il est également apparu important à l'association d'entamer une démarche d'évaluation de son action et ses dispositifs. Eu égard de la complexité de ceux-ci et de l'environnement dans lequel ils s'inscrivent, les éléments quantifiables, déjà difficiles à isoler, ne peuvent être analysés sans une approche qualitative profonde. Une première phase a été effectuée en 2009, en tentant de rassembler tous les éléments possibles, et à ce jour, un



dispositif d'étude ciblé, réalisé pendant 4 mois, est à l'œuvre.

L'effort de rationalisation de ses dépenses, entamé depuis 2007 par l'association, permet aujourd'hui de stabiliser le fonctionnement avec une économie de 59.000 à réalisée en 3 ans. Pour autant, l'association n'a pas cessé de développer et multiplier ses actions et partenariats, pour être à la hauteur des enjeux de ses missions. Ce n'est qu'au travers d'une extrême rigueur dans sa gestion et une implication forte de ses salariés qu'elle peut répondre au mieux aux multiples contraintes qui se présentent à elle.

L'association a encore subi en 2009 une baisse des crédits qui lui sont alloués (baisse de 20.000 à de la subvention du Département du Gard), totalisant ainsi depuis 2007 plus de 250.000 à de baisse de crédits.

Il semble ainsi aujourd'hui plus que nécessaire de trouver les moyens adéquats à la pérennisation de l'outil mutualisé, efficace et ayant fait ses preuves, qu'est l'association Réseau en scène Languedoc-Roussillon.